

LA BOHEME, de Giacomo PUCCINI



GIACOMO PUCCINI est né le 22 décembre 1858 en Toscane, à Lucca. Issu d'une famille d'organistes lucquois aisés, il se forme dès 15 ans à l'Institut musical de Lucca.

Il assiste en 1876 à Pise à une représentation d'Aïda de Verdi, qui décidera de sa vocation de compositeur. Il fait ses études au Conservatoire de Milan, sous la direction, entre autres, d'Amilcare Ponchielli. Sur les conseils de ce dernier, il participe en 1883 à un concours de composition d'un opéra en un acte. Bien qu'il ne remporte pas le prix, Le Villi sera créé en 1884 à Milan avec un certain succès. L'éditeur Ricordi lui commande alors un second opéra, Edgar, qui aura très peu de succès. Son troisième opéra, Manon Lescaut, créé au Regio de Turin en 1893, associé aux librettistes Luigi Illica et Giuseppe Giacosa, lui assure la consécration. Ensemble, ils écriront les trois grands chefs-d'œuvre de Puccini : La Bohème (1896), Tosca (1900) et Madame Butterfly (1904). La Bohème, écrit entre 1892 et 1895, sera créé le 1^{er} février 1896 sous la direction d'Arturo Toscanini, à nouveau au Teatro Regio de Turin – décidément un haut-lieu de l'opéra italien ! Puccini meurt en 1924 à Bruxelles des suites d'un cancer de la gorge sans avoir achevé son dernier opéra, Turandot.

Souvent présenté comme l'un des principaux représentants du mouvement veriste en Italie, qui était un prolongement du naturalisme littéraire français, Puccini s'en démarque toutefois par la modernité de son écriture musicale.

LA BOHÈME

LA BOHÈME (titre original italien : *La Bohème*), quatrième opéra de Puccini - d'après le roman d'Henri Murger, *Scènes de la vie de bohème* et son adaptation théâtrale *La Vie de bohème*, est devenu l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra italien. Le compositeur dépeint de manière impressionniste le Paris des années 1830. Il met en musique, avec une certaine nostalgie, ses propres souvenirs de vie d'étudiant au Conservatoire de Milan, et relate les histoires amoureuses de deux couples, l'une tragique, l'autre fantaisiste.

La Bohème capte avec bonheur le frémissement de la jeunesse vagabonde, son aventure et son partage de la découverte du monde. Sa popularité tient à l'apparente aisance de son inspiration musicale, au jaillissement sans effort apparent des mélodies, aux enchaînements, faciles semble-t-il, des épisodes contrastés.



LE LIVRET

Au Quartier Latin, un groupe d'étudiants désargentés luttent contre la misère quotidienne en vivant joyeusement d'amour et d'eau fraîche. Deux couples se forment, tout en contrastes : la petite cousette Mimi et son poète Rodolfo font vibrer leur coup de foudre et déclarent leur amour à leurs amis durant la soirée de Noël, tandis que le peintre Marcello affronte les coups d'éclat de Musette, sa maîtresse volage. Mais bientôt, Mimi et Rodolfo ne s'entendent plus et finissent par rompre. En réalité, Mimi se sait condamnée par la tuberculose.

Teatro Regio de Turin, dimanche 22 octobre à 15h00

Durée 2h50

SYNOPSIS

ACTE I

Dans leur mansarde du Quartier Latin, le soir de Noël, le peintre Marcel et le poète Rodolphe tentent de ranimer le feu, qui avec une chaise, qui avec le manuscrit de son drame. Ils sont rejoints par leurs compagnons de bohème, le philosophe Colline et le musicien Schaunard qui a gagné de quoi réveiller. Une fois le logeur Benoît éconduit, les bohèmes s'en vont au Café Momus, sauf Rodolphe, qui a un article à rédiger. Mais sa voisine, la cousette Mimi, vient quérir du feu pour sa bougie, et s'évanouit de fatigue. Rodolphe conte sa vie (« *Che gelida manina*») et Mimi la sienne (« *Si, mi chiamano Mimi*») et les jeunes gens s'avouent leur amour naissant (duo « *O soave fanciulla*») avant de rejoindre leurs amis chez Momus.

ACTE II

Au Café Momus, les bohèmes sont rejoints inopinément par Musette, l'ancienne maîtresse de Marcel, qu'accompagne un vieux beau, Alcindoro (ou Saint Phar). Musette use de toute sa séduction (valse « *Quando men vo* ») et reconquiert aisément Marcel, laissant à son vieux galant le soin de régler l'addition de tout le groupe d'amis.

ACTE III

Une aube glacée à la barrière d'Enfer. Mimi vient confier à Marcel que sa vie commune avec Rodolphe est devenue difficile en raison de la jalousie de ce dernier. Marcel sermonne Rodolphe, mais apprend que celui-ci, sachant Mimi phthisique, préfère la rendre à une vie plus confortable. Mimi, bouleversée, fait ses adieux à son amant (« *Donde lieta usci* »), mais tous deux sursoient encore à leur séparation, tandis que Marcel et Musette se querellent (quatuor « *Addio, dolce svegliare*»).

ACTE IV

La mansarde du 1er acte. Du temps a passé. Rodolphe et Marcel, incapables de travailler, évoquent leurs maîtresses perdues (« *O, Mimi tu più non torni* »). Colline et Schaunard les rejoignent, tout aussi démunis qu'eux, se distrayant de la misère commune par des facéties. Mais soudain Musette survient, amenant Mimi quasi mourante. Musette part vendre ses bijoux et Colline sa houppelande (« *Vecchia zimarra* ») pour pouvoir quérir un médecin. Après de bouleversants adieux (« *Sono andati* »), Mimi expire dans les bras de Rodolphe.

